

Alix DEFRAIN-MEUNIER

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) : d'un comité provisoire à une organisation apparentée à l'Organisation des Nations unies

Analyse du changement (au sein) d'une organisation internationale

Thèse dirigée par Guillaume DEVIN, professeur émérite des universités, IEP de Paris

Résumé en français

L'augmentation du nombre d'organisations internationales et la longévité qu'on leur présage incitent à les prétendre immortelles et tendent à passer sous silence les reconfigurations qu'elles opèrent pour se prémunir de l'obsolescence qui les menace. Pourtant, leur création n'a rien d'une évidence et la permanence de ces institutions n'est nullement assurée. Ce constat nous conduit à nous interroger, dans cette thèse, sur ce qui explique qu'une organisation internationale naisse et ne meure part.

Cette question a d'autant plus de résonance dans le cas de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) à partir duquel nous menons cette recherche. Créée à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, l'OIM a originellement une vocation régionale, un mandat circonscrit, une composition limitée et une nature éphémère. Cette organisation existe pourtant toujours aujourd'hui. Elle est, qui plus est, absolument méconnaissable comparée à ce qu'elle était lors de sa création en 1951. Établie en dehors du système des Nations unies et longtemps perçue comme un acteur marginal, l'OIM est depuis devenue une « organisation apparentée » à l'ONU en 2016 et revendique désormais sa place de cheffe de file dans la gouvernance multilatérale des migrations.

Pour saisir ces transformations - qui ne se sont pas déroulées sans heurts et sans controverses - ainsi que les facteurs qui en sont à l'origine, cette thèse fait de l'OIM un terrain d'enquête inédit. La combinaison de diverses méthodes d'investigation (observation sur le temps long, entretiens, archives), adossée à une approche socio-historique, se révèle cruciale pour comprendre comment l'OIM a survécu et s'est imposée comme une organisation internationale influente alors qu'elle n'y était pas prédestinée.

The International Organization for Migration (IOM): From a Provisional Committee to a Related Organization to the United Nations

Analysis of Change in an International Organization

Abstract in English

The increase in the number of international organizations and the longevity they are predicted to have encourage us to consider them as immortal and tend to overlook the reconfigurations they undergo to prevent the obsolescence that threatens them. However, their creation is far from being self-evident, and the permanence of these institutions is by no means guaranteed. This observation leads us to question, in this thesis, what explains why an international organization is born and does not die.

This question is particularly relevant in the case of the International Organization for Migration (IOM), which is the focus of our research. Created in the aftermath of World War II, the IOM originally had a regional vocation, a circumscribed mandate, a limited composition, and a temporary nature. Yet, this organization still exists today. Moreover, it is absolutely unrecognizable compared to what it was when it was founded in 1951. Established outside the United Nations (UN) system and long perceived as a marginal player, it has since become a 'related organization' to the UN in 2016 and now claims its place as a leader in multilateral migration governance.

To grasp these transformations— which did not occur without struggles and controversies — as well as the factors behind them, this thesis makes IOM as an unprecedented field of investigation. The combination of various methods (observation, interviews, archives), supported by a socio-historical approach, proves crucial to understanding how the IOM has survived and established itself as an influential international organization when it was not originally destined to do so.